

Lille 11-12 mars 2021

Annie Caubet

## **L'ivoire au Proche Orient (Âge du Bronze)**

L'ivoire fut un des supports préférés de l'art de l'Orient ancien, de la Méditerranée à l'Indus. Dans l'ensemble, il n'a pas les mêmes usages que l'os. Le bilan présenté ici est le fruit d'une enquête menée avec François Poplin sur les ivoires du Louvre (département des Antiquités Orientales) et sur le mobilier de sites archéologiques du Proche Orient. Cette enquête croise l'identification par autopsie du matériau constitutif des artefacts, les vestiges ostéologiques, les représentations figurées d'animaux, les sources textuelles (Égypte, Syrie -Mésopotamie, le monde hittite, linéaire B) relatives à la présence d'animaux, de défenses et de peau

Ce tour d'horizon chrono-géographique ne peut qu'effleurer les questions intéressant l'écologie, l'organisation de la production, la circulation des défenses et des produits, le statut de la clientèle, l'usage, la fonction et la signification des objets, style etc.

L'enquête fait apparaître une domination quantitative de l'ivoire d'hippopotame : l'animal est **présent** dans le Nil et dans les deltas de la côte palestinienne jusqu'à l'époque romaine. Pour l'éléphant, l'opinion commune est celle de la présence d'éléphant en Syrie : cependant l'absence de vestige osseux et le silence des sources écrites avant le Bronze Récent interrogent.

### **1. Fin Néolithique (VI-Ve mill.) – Chalcolithique (fin Ve – Ixe millénaires)**

La période chalcolithique qui voit l'émergence de sociétés complexes met en place des réseaux d'échanges à longue distance. La fin du Chalcolithique voit apparaître l'écriture en Égypte et en Mésopotamie méridionale (culture d'Uruk).

#### **Égypte**

Sans surprise, c'est en Égypte qu'apparaît l'ivoirerie, dès le Néolithique. Au Chalcolithique, belle production de figurines des cultures BAdari et NAgada, sur ivoire d'hippo majoritairement. L'ivoire d'E. est cependant utilisé, quoique de manière exceptionnelle : le manche de couteau dit de Gebel el Arak est peut être témoin de la préoccupation des Égyptiens pour le contrôle de la route de l'Afrique

#### **Négev**

Dans le Negev, probablement sous impulsion de l'Égypte qui exploite les mines de cuivre, un artisanat spécialisé oeuvre dans des locaux spécialement dédiés (pour le stockage ?) qui travaille principalement l'ivoire d'hippo, et plus exceptionnellement l'ivoire d'éléphant ; Les

types d'œuvres et le style présentent des affinités avec les œuvres égyptiennes contemporaines (figures anthropomorphiques) à côté de pièces de type local.

### **Anatolie orientale/Syrie du N**

Plus surprenante est la présence (exceptionnelle) d'ivoire en Anatolie de l'Est et en Syrie du N. Il s'agit d'ivoire d'hippo, qui pourrait s'expliquer par des échanges avec l'Égypte via le Levant, au cours de cette période Chalcolithique durant laquelle émergent des sociétés complexes que relient entre elles les premiers échanges à longue distance, marquée en Mésopotamie par l'extension de la civilisation d'Uruk.

Pas d'ivoirerie en Mésopotamie méridionale.

## **2. Le Bronze ancien. IIIe millénaire - Premières dynasties.**

LA période du Bronze ancien est celle de l'épanouissement d'une véritable économie globale, qui relie Mésopotamie, Méditerranée, Égypte, Iran, jusqu'à l'Indus. L'ivoirerie reste très limitée, sauf dans l'Égypte de l'Ancien Empire, mais en Égypte, l'ivoire n'est plus le support d'expression privilégié qu'il était au Prédynastique.

### **Levant sud**

Au Levant Sud, on note la persistance sporadique d'ivoirerie, principalement sur hippo, avec quelques ornements de meuble en forme de tête animale, lion ou taureau, qui montrent davantage d'affinités avec le système décoratif sumérien qu'avec les productions contemporaines de l'Égypte.

### **Crète et îles**

En Crète et dans les îles grecques, les premiers indices de production sur ivoire apparaissent : sceaux, figurines inspirées de l'art des Cyclades, majoritairement sur ivoire d'hippo, qui pose la question du circuit d'approvisionnement et de contacts directs ou indirects avec l'Égypte

### **Asie occidentale (Anatolie, Syrie intérieure et Mésopotamie du Nord)**

En Syrie intérieure, la découverte Umm al-Marra dans une nécropole de l'élite, d'objets en ivoire d'hippo, reste exceptionnelle. Elle interroge aussi sur une éventuelle relation avec l'Égypte, pas clairement attestées dans la documentation égyptienne à cette époque.

Les œuvres en ivoire sont rares en Syrie intérieure/ Mésopotamie. Quelques figurines féminines nues, de très petite dimension, retrouvées à Assur et de Mari sont en ivoire d'E. Les 2 figurines de Mari proviennent d'une jarre au « trésor » contenant des objets en lapis et en cornaline, matières dont l'origine asiatique est indubitable. On peut raisonnablement penser que ces figurines ont été taillées dans des défenses importées de l'Est par les mêmes voies

La Mésopotamie méridionale et les Suméo-akkadiens en général ont peu pratiqué l'ivoirerie (hippo ou éléphant) préférant d'autres matières blanches et douces : la coquille marine provenant de l'Océan Indien est la base d'une spectaculaire production de panneaux de mosaïque où le lapis et la cornaline venus d'Asie se mêle au bitume local. La coquille d'œuf d'autruche a servi pour des récipients composites ornés de bandeaux de mosaïque (coquille marine, lapis, cornaline, bitume : tombes royales d'Ur). Noter un exemple unique (jusqu'à présent), d'utilisation de l'ivoire de dugong, sirénien qui faisait dans le Golfe et l'Océan Indien l'objet d'une chasse valorisée.

### **3. Le Bronze Moyen (fin 3<sup>e</sup> millénaire - Ier quart 2<sup>e</sup> millénaire)**

Le BM est une période d'intensification des circulations à longue distance mis en place au BA, soit par la voie maritime (qui touche aussi à l'Arabie orientale) soit par la voie terrestre, par l'Asie Centrale l'Anatolie, la Mésopotamie septentrionale et le Levant. Des dépôts de défenses brutes d'éléphant sont stockés dans des bâtiments de l'élite (Alalakh palais niveau VII).

#### **Asie Centrale, Iran oriental**

La civilisation de l'Oxus (ou BMAC ou Bactriane ou Grand Khorassan) se développe sous la double impulsion de la Mésopotamie et de l'Indus et diffuse largement certaines productions spécifiques, comme la vaisselle de chlorite ou les sceaux. L'ivoirerie est bien attestée sur le site de Gonur qui a livré, à côté de cachets inscrits de l'Indus (dont un avec image d'éléphant), des objets en ivoire d'éléphant de type Indus (dés) ou d'iconographie locale (cuiller ornée d'un serpent cornu) ;

#### **Anatolie**

Pourtant, malgré cet accès ouvert sur les défenses d'éléphant asiatique, les ivoiriers de l'Asie occidentale continuent comme auparavant de donner la préférence à l'ivoire d'hippo : dans l'Anatolie des comptoirs assyriens en Cappadoce et du Ier empire Hittite s'épanouit une belle production d'objets d'art en ivoire, majoritairement sur hippo, avec présence exceptionnelle d'éléphant.

#### **Grèce et îles**

De même dans la Grèce des îles du Minoen Moyen, la spectaculaire émergence de « grands ivoires » emploie principalement l'hippo, véritables prouesses techniques par assemblage à pièces, comme le kouros composite de Palaikastro.

#### **Syrie-Levant**

Les œuvres sont de plus en plus nombreuses en Syrie et toujours de préférence sur ivoire d'hippo : statuettes et éléments d'applique dont l'iconographie est d'inspiration égyptienne par la mise en scène du pouvoir royal, mais les types d'objets sont propres au monde levantin (figurines, appliques).

## Égypte

Les pharaons du Moyen Empire font campagne régulièrement au Levant. L'ivoirerie reste une production secondaire.

### 4. Le Bronze récent, âge d'or de l'ivoirerie

Les sources égyptiennes et mésopotamiennes, muettes sur ce point jusqu'alors, font état d'éléphants en Syrie, dans la vallée de l'Oronte. La question de l'existence d'un « éléphant syrien » remontant à la préhistoire (Becker, Pfälzner) ou de l'introduction par l'homme (Caubet et Poplin), fait débat. L'espèce survit jusqu'au début du Ier millénaire, les sources assyriennes documentent sa raréfaction (passage progressif d'animaux vivants aux peaux et défenses).

L'âge du Bronze récent est l'apogée de la civilisation des palais en Méditerranée et au Proche Orient. Les objets finis, peut-être les artistes, travaillent sur une aire géographique beaucoup plus vaste : en Mésopotamie et sur l'Euphrate (jusqu'alors réfractaires), en Iran du SO (idem). La clientèle est celle du palais et des hommes du roi, autour du palais.

L'art en général et l'ivoirerie en particulier prennent un aspect « international », dont on peut tenter de dégager quelques traits généraux plutôt que de procéder par ordre géographique.

- première mentions textuelles de l'ivoire et : ou de l'éléphant de Syrie dans les sources égyptiennes et assyriennes. Même nom de l'éléphant en linéaire B et dans les archives hittites (e-re-pa et ahupa). Le nom de l'hippo, ailleurs qu'en Égypte, reste l'objet de débat.

-La possession et la circulation de l'ivoire sont valorisées : thésaurisation de défenses dans les palais (Zakro, Crète), mise en scène iconographique (peinture de la tombe de Rekhmiré montrant des Crétois porteurs de défenses).

-La cargaison d'ivoire dans l'épave de bateau d'Uluburun (Turquie) contenant un seul tronçon de défense d'éléphant contre plusieurs dents d'hippo, est représentative de la répartition ivoire d'éléphant/ivoire d'hippo dans l'ensemble du corpus examiné. Les objets de série sont en hippo, les «grands ivoires » au double sens de la taille et du caractère exceptionnel, sont en éléphant.

- L'ivoirerie du BR se caractérise par le partage des savoir faire techniques, des types d'objets, de l'iconographie.

Partage des savoir faire technique : triomphe de la difficile mise en œuvre des canines et incisives d'hippo pour fabriquer des boîtes canard, des étuis, des masques féminins. Economie d'usage de la défense d'E. dans la découpe de grandes planches courbes qui déterminent le diamètre d'un plateau de table d'Ougarit. Parfaite utilisation de la cavité pour faire des oliphants (en hippo et en E.) ou pour tirer des pyxides cylindriques.

Partage des types d'objets : large diffusion de la boîte canard en canine d'hippo, qui peut être aussi « déclinée » dans d'autres matériaux (albâtre cristal de roche, matière vitreuse « faïence »).

Partages de motifs iconographiques : dame à jupe « crétoise » (Mycènes, Ougarit, Kition). Chasse au taureau par un dynaste en char (Enkomi en ivoire, Ougarit sur une coupe d'or).

### Conclusion

Après la fin de l'âge du Bronze, une courte éclipse de la documentation et de l'ivoirerie est suivie par une éclatante renaissance, surtout connue par les butins pris par les Assyriens sur les pays conquis et déposés dans les capitales assyriennes. Plusieurs groupes stylistiques ont été repérés et attribués aux diverses cultures, Phénicienne, Uratéenne, Araméenne, mais dans l'ensemble il y a continuité avec la période précédente dans les types d'objets et l'iconographie dérivée ou adaptée de l'art Egyptien. Mais on constate la disparition de l'ivoire d'hippo au profit exclusif de l'ivoire d'éléphant dont l'origine et la circulation continue de faire débat.

Après le 7<sup>e</sup> siècle, la production levantine décline et disparaît (jusqu'à l'époque Perse). Le passage de relais se fait vers l'Occident, avec l'émergence de l'art dédalique et l'apparition du phénomène orientalisant, observable jusqu'en Italie. Ce passage est favorisé par la présence d'objets orientaux dans les grands sanctuaires des îles grecques (exemple des objets inscrits au nom du roi Hazaël de Damas dans l'Héraion de Samos)

A l'issue de ce tour d'horizon, l'éléphant de l'âge du Bronze apparaît comme un animal éminemment culturel, dont l'existence et l'exploitation sont contrôlées et manipulées par l'homme (peut-être même responsable de son introduction), Animal à usage politique, support d'idéologie de statut et de pouvoir, son ivoire a servi à l'âge du bronze pour des usages spécifiques et chargés de valeur. La chasse et les trophées de peaux, les tributs en défense sont des prérogatives royales minutieusement consignées dans les textes et l'imagerie officielle.

La pratique des parcs royaux, réserves zoologiques d'animaux exotiques et notamment d'éléphant, bien connue par les Paradis des rois perses, remonte à l'âge du Bronze,

